

Chambre d'agriculture du Finistère.

Soutien réaffirmé à Lampaul-Agro

Lors d'une délibération hier sur la situation économique générale, la chambre d'agriculture du Finistère a réaffirmé son soutien au projet de reprise de Lampaul-Agro qui repose sur un « nouveau modèle technique, économique, commercial et territorial ».

La chambre a évoqué un projet qui « basé sur des volumes maîtrisés, non seulement ne déstabilise pas les autres outils de la filière mais constitue une véritable opportunité pour renforcer notre protection sanitaire, notre traçabilité, nos coûts logistiques et une cohérence territoriale où près de 1.000 emplois directs et induits sont en jeu ».

Jean-Luc Feillant (CFDT) s'est, lui, dit réservé, « il faut regarder la filière abattage dans son ensemble et ne pas mettre en péril un nombre d'emplois bien plus important en Bretagne ». Jean-Michel Lebreton (FDSEA) s'est montré « assez circonspect, je ne

suis pas sûr que le plan tienne la route ».

Quant à la filière avicole export, la chambre s'interroge dans cette même délibération « sur le contenu, sur les tenants et les aboutissants, et surtout sur les conséquences des négociations en cours dans certains groupes industriels et craint qu'une gestion purement financière prenne le pas sur une gestion industrielle de la filière ». Elle demande « un mécanisme transitoire de substitution aux restitutions ».

« L'appel du pied à un grand groupe céréalier pour venir sauver une grande entreprise (NDLR : Doux) me fait sourire quand on se souvient des débats de 2012 », a indiqué la CFDT se disant déçue par le groupe Almunajem, « il fait des marges énormes et n'a pas accepté de les réduire pour permettre au groupe Doux de vivre ».

Jacky Hamard